

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\]](#),
[27 décembre 1832, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], 27 décembre 1832, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Instruction publique](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1832-12-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], 27 décembre 1832, Abel Villemain à François Guizot, 1832-12-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8664>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

22 décembre 1832

Mon cher ami,

Je suis depuis trois jours, retenu définitivement par le pied; et
je me reproche de guérir, en ne venant pas. Heureusement, votre
bonne santé va me rendre inutile. permettez moi seulement
de vous parler de trois ou quatre points. Les petites affaires
sont parfaitement à jour. mais, il reste l'inspection générale
et les mesures qui s'en suivraient à régler. Si M^r Riguet qui
a eu avoir l'honneur de vous voir n'accepte pas, il semblerait
utile d'y nommer M^r Dutray qui sans avoir fait l'ouvrage est
fort lettré, et qui par le bon esprit, l'excellente teneur, et
l'activité administrative rendrait mille services. M^r Dubouche
le remplacerait très bien à Lyon; en vous amenant une place
disponible, et utile pour M^r Martin.

Votre attention particulière se fixera sur deux points. Je
crois que le Proviseur du Collège n'aurait dû être changé déjà.

en qu'il a des opinions qu'un gouvernement ne peut supporter sans
les ager. sans grade réellement acquis. je n'en parais pas
quoique avec caprice. M^r Ladas appartient à l'esprit jesuitique,
on se peut être suffisamment surveillé en tout par un
certain aussi faible que M^r Miot. sans la réserve de certaines
conséquences personnelles. Il serait juste, je le crois, de le
renvoyer immédiatement, en de le remplacer par un de nos bons
proposés.

Je finis, en vous proposant encore le nom de M^r Lilius, inséparable
de celui de Thierry, en le nom de M^r Verrier, parent de M^r Lurier.
(employé au bureau des papiers de M^r Lilius)

Je ne sais si vous vous proposez d'aller samedi à l'élection de
l'académie des sciences morales et politiques. Je ne sais non plus si
cette election se fera encore cette fois par scrutin de liste, et
par j'ignore à la fois. mais je vous prie, si vous êtes présent,
de juger quelle chance je pourrais avoir à nous l'offrir que cela

Je m'excuse d'avoir mis à M^r Benda. pardon de cette lettre longue comme
un rapport. et agréer l'assurance de tous mes sentiments dévoués.

le 27 décembre.
1892

- Gilleman